## LA VIE DE LA NATION

Selon l'usage et la tradition, le chef de Etat a reçu le vendredi 31 decembre 976, au Pulais de la République, les siaux des corps constitués de la nation. Tour à Your, se sont succède, les membres du Secretariat général et du cabinet de la Presidence de la Républi-que, les mémbres du gouvernement, les nembres du Bureau de l'Assemblée na-ionale, ceux du bureau du Conseil éco-nomique et social, du bureau du Conseil municipal, de la Cour suprème et du

Conseil supérieur de la Magistrature les Anciens Combattants, les chefs reli-gieux, l'état-major de l'Armée natio-nale, la CNTS, et enfin l'Université.

Par delà les vœux de ces corps cons Par delà les vœux de ces corps consti-tués, c'est l'ensemble d'un peuple, celui du Sénégal qui est venu formuler du fond du ceur ses souhaits ardents à ce-lui qui a tant teuvré pour l'épanouisse-ment du Sénégal./ Comme l'a si bien souligné M. Kéba Mbaye, premier président de la Cour

suprème, c'est en réalité tout un peuple debout comme un seul homme qui, au seuil de cette année nouvelle implore le Tout-Puissant pour qu'il continue à donner au chef de l'Etat «l'intelligence qui fait entrevoir la patience méditative, mèrre de la sagésse, le courage qu'sait user de l'amour et de la grâce, la miséricorde qui est la plus belle des qualites quand elle s'allie à la reconnaissance du libre arbitre et de la responsabilité de l' libre arbitre et de la responsabilité de?

Après les veux des corps constitués, le Président Senghór a, à son tour, dans un message radio-télevisé, adressé le soir ses veux à la nation sénégalaise. A travers ce message, dans lequel il a fait le constat de la progression du Sénégal dans tous les domaines et adressé également ses veux à toute la nation sénégaliste. le président Senghor a évoqué les problèmes africains qui agistent notre continent, ceux du Moyen-Orient sur lesquels une lueur d'espoir

ommence se lever.
Par aille se lever le chef de l'Etat a dit son

Parailles, le chef de l'Etat a dit son pessimism cuumt au dialogue Nord-Sud du failles l'attitude des Etats deve-loopes.

Parlam optin de la politique inté-rieure, le pésident. Senghor a mis un accent puriguiler sur la démocratie sé-négalaise et juratur, le projet de d' d'ammistie qui visait à la réconciliation nationale. Il pluraiisme des partis poli-tiques pour jerpondre aux courtans qui

existent dans notre société.
En terminant son message, le President Senghor a émis le veut que Dieu garde notre cher Sénégal et qu'il bénisse surtout son effort pour batir la société plus heureuse, plus pruspère, plus inste

message à la nation adressé par le chef de l'Etat, les vœux de l'Armée et ceux de la Magistratures

## **MESSAGE A LA NATION**

#### SENGHOR:

# Il y a encore de la place pour deux partis au Sénégal

Les problèmes qui se posent au monde et à l'Afrique étalent, l'an d'entirer, vus avec uneil africain, ceux du Moyen-Orient, du Sahara occidente et de l'Angola. Ce son lle se mêmes qui se posent aisjourd' hui. Cependant les problèmes écohomiques ont reè lu une importance d'usus grander, cette année, seve la IV session de la CNUCED, tenne sur notre continent, et la suspension de la CNUCED, tenne sur notre continent, et la suspension de la CNUCED, tenne sur notre continent, et la suspension de la CNUCED, tenne sur notre continent, et la suspension de la CNUCED, tenne sur notre continent, et la suspension de la CNUCED, tenne sur l'action et la continent de conomiques, d'international sour les conomiques, d'international sur les des précises in s'also problèmes internationaux, comme les problèmes nationaux, ne pouvaient être résolos que par le dialogue. Es précisais : Sonos avons tatte de mal átrouver, pour chaque problème, les solutions adequates sinon la solution, c'est parce que, trop souvern, nous preferon sous crisper, chieva, dans as verite partielle, su illeu de nous curvir au dialogue, qui seul peut requirile se verible partielle pour faire une symbiose vivante, agissante, efficience.

une guerre, o la destrucción de l'un par l'autre ne peut être considérée comme positive, ou seulement comine une solution. Rejate le dialogue Nord-Sud. Le vous avoue que j'étais asser-pessimiste. Il laut être franc. Si le Dialogue Nord-Sud a tét suspeada, s'il risque d'être un téche. C'est pint solution de la comme de la prix de montre de la comme de la prix de promiser de capacitation de cuivre, les propositates. Thuile vegétale, etc., voilà qu'ils s'irritent la l'augmentation des prix de pértole. Or, comme bien des experts l'ont prouvé irrécusablement depuis 1950, le prix du pértole ont augmenté moins que ceix des maistres premières manufacturées que le Tiers-Monde importe des Etais dé vévloppés.

\*\*

En ce qui concerne la politique intérieure, j'ai commence. l'an dernier, par vous parler de notre effort de production. Si vous le voulez bien, je vous en reparierai le à avril, à la veille de la Pête attoinale. Ce sera d'autant plus l'occasition que nous serons aux derniers préparatifs du V. Pfan, qui doit débutire le l'apide 1977. Mos souch, notre souci d'il y a un an allait également à la démocratie sénégablise. depôt d'un projet de loid d'amnistie, qui visuit à la réconciliation nationale. Depuis lors, a été voite la loi Nº 16.21 du 25 mars 1978 portant amnistie, est le fonctionnaire qui l'avaient demand cont été réintégrés, sinona sur postes qu'ils avaient quittés, du moins dans la Fonction publique. Mais la démocratie, c'est survoit de droit d'exercer, de vivre les libertés publiques, telles qu'elles sont définies dans la Constitution. Magie ce qu'on en a dit, notre Constitution à jamais parle du «parti unique», mais des «partis polliques» qui

«La justice est le baromètre qui

Sinégalais et.

Senégalais et.

Après et.

Senégalais et.

Sen

vous réaffirmiez sains équivoque l'indépendance et la réserve des jugés, un journaliste ait inno-cemment écrit dans -le Solethou 23 décembre, que les magistrats s'étaient félicités de l'admission de IV.P.S. à l'Internationale socialiste, ne puisant cette information que dans son propre enthousiasme.

«Je voudrais dire, non pas vous Monsieur le Président de la République, car je sais que vous le savez (lors d'une sécente entrevue, vous m'avez encore une fois fait part de votre souci de consolider l'indépendance de

de consolider l'indépendance de la magistrature comme une des conditions de la construction de la democratie etengalaise); je voudrais dire, pour que les Sénégalaise et les Sénégalaises entenédent, que nous se sommes al à droite, ni à guebe, ni au-centre; ni pour ni contre l'U.P.S. (aujourd'hui le P.S3); ri pour ni contre l'opposition. C'est bien difficile certes, noui-le avons, Min S. C'est l'Essenc-mème de notre mission qui nous commande précisément de

marous. Mails 2 est l'essences commande précisément de n'être ni pour ni contre l'une ou l'autre des formations partisanes ou des coteries en listie, mais d'être au-dessus, avec et pour la loi seule.

Sénégalais.
En vous gardant, que Dieu garde notre cher Sénégal, et qu'il bénisse son effort pour bâtir la société de l'an 2001 : une société plus heureuse parce que plus laborieuse, plus prospère et plus

LA MAGISTRATURE

#### LES VŒUX DE L'ARMÉE

#### LE GÉNÉRAL IDRISSA FALL

## «Notre mission est aussi de rendre à la vie civile un citoyen accompli»



logitule et us devolution salaissent celle heure de soldin salaissent celle salaissent c

Monsterr e ressuen us a sep-igique. La tele, pour l'état-major pengenéral et la Direction de la Gendar-nerie, une année-test dans la recher-he des voies et moyens d'applica-tion de la companyation de la principal cous en Conseil supérieur définis par cous en Conseil supérieur de la discipline ense : reinforcement de la discipline ense : reinforcement de la discipline te maintier en Condition des amités. La Diségillen, nous le savous, fair la force principale des Armée, mais

masson crisque us oscia, appète a s'intégrer, pilus tard, dans la commas'intégrer, pilus tard, dans la commas' S'agissant du malatien en condis' S'agissant du malatien en condis' S'agissant du malatien en condition des truspes, la decentralisation amorcée depuis la création des commandements des armées et la mise en place des états-majors terridraux permet aux chefs de corps de se consacter davantage à la formapour les commandants des armées sont chargès de l'étaboration et dicontrole de. l'aptitude opérationlelle, les confinandants de zone veillelt à l'entrainement quoidien des course de maches-maneutrers ainsi que des opérations de raissage et de contrôle dans les régions de l'encede la Casamance et du SénégalOriental temogrent des progrès enregistrés.

#### LE CHEF DE L'ETAT :

## L'Armée est le premier défenseur de la Constitution

Monsieur le cher u vinn mage.

Messieurs les officiers,

Vous venez, M. le chef d'état-major général, de me
tre, simplement, les sentiments de l'Armée, en me prétre, simplement, l'aime cette simplicité militaire, qui va

Mesaieurs les officiers.

Vous veners, M. le chef d'état-major général, de me dire, simplement, les mentionent du l'Armén de l'état-major général, de me dire, simplement, les metates implicité militaire, qui va Aroit à l'essentiel.

Vous asvez qu'elle importance j'attache à l'Armén en fonde, sous les maperte de se différentes Armes, et je-sujs heureux que sa défégation comprense, sui-parir laul, des générames, des mains et der qu'elles metates de l'armén de l'armén de l'armén et l'armén, qu'elles ne soient pas réseaute, les soient de l'Armén de la Séreté mationaire.

Fai seat, lour sa long de l'armén, l'implication de l'Armén, chi l'est n'est pas une de l'armén de l'armén de l'armén de l'armén de l'armén, l'implication de l'Armén, chi l'est n'est paris par l'armén, l'implication de l'Armén, chi l'est n'est paris paris qu'enten et anné, l'implication de l'Armén, chi l'est n'est paris paris qu'enten et armén de l'armén dédée de moyenn nouveaux et plus puissants. D'une inplication qu'en et enten, et applique, les monté d'ordre que j' variat donnés lu ya un an déseglates atmende l'armén dédée de moyenn nouveaux et plus moistin n'en comment armén de l'armén dédée de moyenn nouveaux et plus mission n'en comment a moistin n'en comment par en contratte partie de moistin n'en de l'armén dédée de moyennement unit, avec toute la viglance mécessaire. l'évolution de la situation purité de l'armén de l'armén de l'armén de la situation partie de moistin n'en de l'armén de

Il n'empéche; c'est une grande satisfaction, pour chef de l'Etat, chef des Armés, de savoir que, si no étions attaqués, touter l'Armés nationale scrait dévén pete à faire son désoir. Nationalement de l'armés de la comme del la comme de la comme del la comme de la comme

Monsteur le Président de la République.

Le Sénégal ne périra-point, tant que ses dirigeants resteront convainceus que ce qu'il y a deplus cher au cœur de l'homme, c'est le besoin de justice sque sil a prospérité et l'abondance apaisent les instincts, seule la justice rassure et engendire la paix'ét la confiance; qu'elle est le baronètre qui renseigne sur l'état de la nation et sur la soit-difé des nassiess de l'Etat; que té des assises de l'Etat ; que tte justice doit être servie par

Vendredi 31 décembre 1976, en fin de matinée, le chef de l'Etat a reçu au Palais de la République, les vœux de la Cour suprème, et du Consell supérieur de la Magistrature.

Au noin de ses palers, M. Kéba Mhaye, premier président de la Cour suprème, à travers les vœux fortuniés à l'endroit du chef de l'Etatet de sa famille, a tema a situer le rôte de la magistrature sérigalaise, rôte qui vise avaint tout de faire de la justice -un vrai pouvoir, en renforçant la dignité qui s'antence à la misloin de JugerAusure que dans notre pays, une justice forte et indépendante est la condition nécessaire au jeu noranta des institutions et à l'Instauration d'une véritable étémocratic sociale, M. Kéba Mbaye, président de la Cour'suprème, d'affirmer que - Le Sinégal ne périra pidat tant que ces dirigeants restéront convaincus que ce qu'il y a de plus cher au cœur de l'homme, c'est le besoin de justice.

Nous publions ci-desious de larges extraits de cet Important discours.

LE PRESIDENT DE LA COUR SUPREME

Monsieur le Président de la République, Les Constitutions énégalai-Les Constitutions énégalai-Les Constitutions énégalai-les de la Constitution de la Constitution de pouvoir. Elles pafailent de pouvoir pudiciaire, admettant par là que la justice est un rousage essentiel du mécanisme de l'Etax, et qu'une justice forte et indépendante est

et Tribunaux la 3º institution de l'Etat, doivent être appliquées dans l'esprit même de notre loi fondamentale, et avez décidé que la justice sera mise à sa vraie place au sein de la nation.

renseigne sur l'état de la nation»

monde, à une époque où partout le règne de la puissance, de la force et de l'argent s'érige en loi au mépris du mérite, où la tyran-nie la plus odieuse se pare hypo-critement du manteau de la révo-

blics (engagés sur la route vers une démocratie réalle), d'ériger la Cour supréne et les Cours et la Cours supréne et les Cours et l'Arbunaux en vériable pour doit seule qu'en soient la nature. l'objet, et lés parties, ll'a agissait de dégager les attitudes qui confirment davantage notre neutralité et notre réserve et assui-rên'une plus grandes écurisation de notre pays, afin que le Sémégal soit, grâce aussi à la force de nos traditions, une sorte d'Arche

ce et la licence.

Ce qui est vrai, c'est qu'après avoir analysé la politique judiciaire que vous dictez, les magistrats ont rendu hommage à votre action et vous ont remercié très, sincèrement d'avoireu, et depuis longtemps, la ferme volonté de construite nothtodiquement un pays de l'ordit et de justice. Ils sont décidés à couvrer pour qu'au Séné, la securité de l'État, s'emmantion et représentation de locilectivité mationale », soit défendue : que ceux qu'au sont des requiers que le présentation de l'endue : que ceux qu'a moutre par l'entre de l'estat, s'emmantion et représentation de l'endue : que ceux qu'a moutre par l'autre de l'état, s'emmantion et représentation de l'endue; que ceux qu'a moutre de l'état, s'emmantion et représentation de l'endue; qu'en l'entre de l'état, s'emmantion et représentation de l'endue et qu'en partie de l'état, s'emmantion et représentation de l'endue; per l'entre de l'entre de l'état, s'emmantion et représentation de l'endue et l'entre de l'état, s'emmantion et représentation de l'entre de l'état, s'emmantion et représentation et l'entre de l'état, s'emmantion et représentation de l'entre de l'état, s'emmantion et représentation de l'entre de l'état, s'emmantion et représentation de l'entre de l'état, s'emmantion et représentation et l'entre d'entre d'entr